



L'ÉCRIVAIN PUBLIC

Drame / suspens de Juliet O'Brien – mise en scène de l'auteur

Un jeune exilé sollicite les services d'un écrivain public pour écrire des mots d'amour à son épouse restée au pays et rédiger sa demande d'asile. Un lien fort se tisse entre les deux hommes. L'arrivée d'une lettre va tout bouleverser.



Avec

Anne Barbot

Marine Benech

Jean-Philippe Buzaud

Dominique Langlais

Bob Kelly

Leila

Madame Balia, la voisine

Monsieur Ralph, Pentra, le postier, l'ami

Rouvesquen

Lansko

Traduction **Marine Benech**, Costumes **Fabienne Desflèches**, Scénographie **Florence Evrard**, Lumières **Philippe Lacombe**, Musique **Stephen Gallagher**, Assistant à la mise en scène **Nelly Framinet**.

Production **Plateforme Théâtre** Coproduction **Théâtre Romain Rolland** et **Théâtre de la Jacquerie** avec le soutien du **Conseil Général du Val de Marne**, de **l'Adami** et de la **Drac Ile-de-France** dans le cadre du « compagnonnage » Coréalisation **Théâtre 13**.

Texte édité aux **Editions Les Cygnes**, en vente à l'issue de la représentation (10€).

Durée du spectacle **1h40 sans entracte**

Rencontre avec l'équipe artistique, dimanche 27 septembre 2009 à 17h30 (entrée libre)

Audio-description pour personnes non ou mal voyantes : les jeudis et dimanches entre le 24 septembre et le 11 octobre

Garde d'enfant dimanche 4 octobre 2009 pendant la représentation de 15h30 (6€ par enfant)
Spectacle conte / atelier / goûter avec la compagnie *Tout Ouïe*.

→ **Générale de presse : mardi 8 septembre 2009 à 20h30**

Attaché de presse **Jean-Philippe Rigaud** 06 60 64 94 27 / jphirigaud@aol.com

DU 8 SEPTEMBRE AU 18 OCTOBRE 2009

Théâtre 13 – 103A boulevard Auguste Blanqui – 75013 Paris (métro Glacière)

représentations le mardi, mercredi, vendredi à **20h30**, le jeudi et samedi à **19h30**, le dimanche à **15h30**

réservations 01 45 88 62 22 (du lundi au samedi de 14h à 18h30, le dimanche de 13h30 à 14h30)

prix des places : 22€ ; tarif réduit 15€ (le 13 de chaque mois, tarif unique à 13€)

garde d'enfants : dimanche 4 octobre pendant la représentation de 15h30.

Audio-description pour non-voyants, les jeudis et dimanches entre le 24 septembre et le 11 octobre

MAIRIE DE PARIS



Synopsis

Un jeune homme, exilé de son pays, a besoin des services de l'écrivain public. Fasciné par l'énergie et l'idéalisme du jeune exilé, l'écrivain renaît et trouve le fils qu'il n'a jamais eu.

Un écrivain public, Monsieur Rouvesquen, habite à Feldhurke, capitale de Zurniken, pays riche et paisible. Tout en mettant sa plume au service des sentiments, des problèmes des autres, il vit lui-même en gardant une distance ironique avec le monde.

Un jour, un jeune homme franchit sa porte. Il s'appelle Lansko. Il vient de Morland, un pays sous dictature. Il est illettré et parle mal la langue de Zurniken. Il a besoin de Rouvesquen pour remplir une multitude de formulaires administratifs, pour l'assister dans ses démarches afin d'obtenir la citoyenneté de Zurniken, et pour entretenir une correspondance avec sa femme, également illettrée, qu'il a laissée derrière lui.

Malgré les souffrances qu'il a subies dans son pays, malgré un voyage périlleux et les efforts titanesques qu'il a dû déployer pour franchir la frontière de Zurniken, Lansko est l'incarnation de la jeunesse et de l'optimisme, qualités que le cynique Rouvesquen a perdues depuis longtemps. Petit à petit, Rouvesquen est séduit par le caractère du jeune homme auquel il s'attache malgré lui, alors qu'il ne s'est jamais attaché à personne jusque-là.

Les besoins de Lansko se multiplient et se compliquent, et ses rendez-vous avec l'écrivain lui coûtent trop cher. Rouvesquen lui propose alors, d'accomplir certains travaux chez lui en échange de son aide. Insensiblement, et malgré son expérience, Rouvesquen est conduit à jouer un rôle de plus en plus important dans le destin de Lansko. Les échanges entre les deux hommes deviennent de plus en plus profonds, leur relation se transforme en une relation père-fils inconsciente, à tel point que Rouvesquen perd peu à peu son objectivité dans l'exécution de son travail.

Un jour une lettre arrive de Morland, le pays de Lansko. Le contenu est tellement bouleversant qu'il va non seulement briser le cœur de Lansko mais aussi entraîner inévitablement la fin de ses rapports avec Rouvesquen. Celui-ci, ne pouvant se résoudre à transmettre l'information à Lansko, se met à lui mentir et, à dater de ce jour, il tisse une toile d'histoires imaginaires destinées à protéger le jeune homme, mais qui le rendent par ailleurs encore plus dépendant de ses services.

Note de mise en scène

L'Écrivain Public se situe dans un monde imaginaire néanmoins proche de nous de par sa culture et son époque. Ce parti pris a pour but de donner au public un certain recul par rapport au thème tout en lui permettant de se sentir concerné.

Initialement la scène sera divisée en deux, indiquant ainsi les deux mondes de l'exilé Lansko : celui qu'il a laissé derrière lui et le nouveau dans lequel il se trouve. L'espace se désintégrera au fur et à mesure de l'évolution et de l'ampleur des mensonges de Rouvesquen. Plus rien ne sera fixe. La fragilité grandissante de leur lien sera symbolisée par une perte de repères dans l'espace et par un démantèlement progressif des éléments du décor. Plus rien ne sera comme au début de l'histoire.

L'écriture réaliste de la pièce est servie par une mise en scène dans laquelle le texte est soutenu par un visuel fort et une imagerie poétique. Comme au cinéma, on se sert d'ellipses pour faire passer le temps, voyager dans le passé, illustrer un rêve. Ces ellipses sont signalées par un changement d'espace, un traitement musical ou l'intensification d'un geste pour créer un gros plan avant de présenter un nouveau décor.

Cette écriture réaliste, surtout au début de la pièce, sert à établir un monde reconnaissable et cohérent ; un ordre bien établi, des personnages situés dans un quotidien confortable et sans surprise. Au fur et à mesure de l'histoire, le dilemme de l'écrivain se transforme en cauchemar donnant lieu à une écriture et une mise en scène plus transposée. La scène se vide et le rythme du jeu et des scènes s'accélère renforçant la folie du mensonge qui consume l'écrivain.

La langue du jeune exilé Lansko est un langage inventé, hybride dont on ne discerne pas clairement les sources mais dont on comprend les intentions. L'invention de cette culture, sa langue, sa musique, ses coutumes permet de ne pas réduire ou figer la problématique de la pièce à un moment de l'histoire ou un contexte politique précis. Le public peut ainsi prendre une distance pour mieux cerner une problématique pertinemment proche de lui.

Celui qui possède l'écriture détient une part de pouvoir

L'écrivain public du passé était celui qui faisait le lien entre ceux qui savaient lire et ceux qui ne savaient pas, on lui confiait ses secrets et ses déboires, il jouait le rôle de confesseur, de défenseur, d'avocat et parfois de poète ; il était en quelque sorte le secrétaire du peuple.

Le statut de l'écrivain public a été transformé par les progrès de l'alphabétisation en Occident à partir du XIX^e siècle. On pourrait donc croire que le rôle de l'écrivain public est devenu obsolète, mais on constate aujourd'hui que c'est un métier en pleine renaissance. Que ce soit pour rédiger un courrier dans le cadre de la recherche d'un emploi ou d'une démarche administrative, pour formuler une demande d'asile de la part de réfugiés pour qui la nouvelle langue du pays d'accueil représente une barrière infranchissable, ou pour écrire les biographies de ceux qui souhaitent laisser une trace, il est clair que l'écrivain public retrouve sa place auprès d'une clientèle plus hétéroclite qu'autrefois.

L'écrivain public est donc l'interlocuteur de l'espoir, un partenaire, un confident, qui partage la quête de ses clients et qui apporte une éventuelle solution à leurs problèmes.

Dramatiquement ce personnage permet d'ouvrir une porte sur un monde intime et nous offre ainsi un reflet de la société. Par cette porte on découvre une grande humanité. Les êtres, affaiblis par des épreuves, se montrent à la fois fragiles et déterminés. Ces histoires intimes révèlent chez certains des souvenirs, chez d'autres des rêves qu'ils souhaitent voir se réaliser. C'est alors que l'intervention de l'écrivain public peut jouer un rôle déterminant dans le destin de chacun. Les conséquences de son travail peuvent améliorer ou enrichir une vie.

L'exil

C'est une histoire d'exil. Quel exil ? Plusieurs : l'exil de celui qui quitte tout ce qu'il aime dans l'espoir de mener une vie meilleure et de la partager avec ceux qui lui sont chers ; l'exil de celui qui se retire du monde, qui se désresponsabilise en abandonnant toute idée d'utopie, toute foi dans l'être humain ; l'exil de ceux que leurs peurs et leurs angoisses empêchent d'affronter leurs problèmes et qui - exilés de leurs propres mots – doivent passer par un intermédiaire.

« L'écrivain Public » raconte aussi une grande histoire d'amour : l'amour qu'un jeune homme a pour sa femme et le pays qu'il laisse derrière lui, l'amour qu'il a pour la vie elle-même en croyant pleinement à la possibilité de renaître ; l'amour né de sa rencontre avec celui qui ne croit plus en rien et revit face à ce jeune homme qui défie le sort.

Dans l'exil, il y a quelque chose qui pousse vers l'avant et parfois une petite ficelle qui tire le cœur en arrière. On oscille entre les possibilités du futur et la puissante nostalgie des racines. Pour celui qui jongle avec ces forces, le chemin ne sera jamais simple, et ce d'autant plus si le choix est forcé. **Le souvenir du bonheur absolu est souvent le lieu où a été vécue l'insouciance de l'enfance : s'arracher de ce lieu n'est jamais un choix facile.**

Equipe de création

Juliet O'Brien *mise en scène*

Originaire de Nouvelle Zélande, Juliet O'Brien a suivi en France une formation à l'école Jacques Lecoq et à l'Ecole Louis Lumière.

En 2008 elle a écrit et mis en scène la pièce, "L'Ecrivain Public" au Théâtre Romain Rolland de Villejuif où sa compagnie est en résidence depuis 3 ans.

Le spectacle, « L'Ecrivain Public » a tourné en 2009 avant d'arriver au Théâtre 13. Le fonds d'amitié France – Nouvelle Zélande a accordé une subvention pour que le spectacle soit monté en 2010 en Nouvelle Zélande avec une équipe artistique des deux pays.

En 2008 elle écrit aussi et met en scène les spectacles « Femmes d'ici et d'ailleurs » et « J'ai grandi ici... » pour la Compagnie Kokoya. Ces spectacles ont été subventionnés par La région Ile de France Projets citoyens et L'Acse région Ile de France. « J'ai grandi ici » a été coproduit par le théâtre de la Jacquerie. Ils ont tourné dans le cadre de la semaine de solidarité Internationale (CIMAD) et le Festival – Migrant'scène et ont été joué au Théâtre Romain Rolland en Octobre 2008 et hors les murs à Villejuif.

En 2006, elle a écrit et a mis en scène « Monstres à Domicile » pour le Théâtre Romain Rolland.

En 2005, elle était metteur en scène associé à La Comédie de Picardie à Amiens et a mis en scène « Divines Paroles » de Ramon del Valle Inclan, coproduit par la Comédie de Picardie et le Théâtre Romain Rolland. Ce spectacle a joué dans 16 villes en Picardie, à Amiens et au Théâtre Romain Rolland de Villejuif.

En 2004, elle a mis en scène « La vie est belle pour les ressuscités » (Andreïev) dans le cadre des Balades russes (en pays picards) et a assisté Alain Molot du Théâtre de la Jacquerie sur « Dorian Gray et son portrait » et « A la sueur de mon front/La fourmière ». Elle a également participé à l'écriture de ce dernier spectacle.

En Nouvelle-Zélande Juliet O'Brien a monté deux spectacles avec le soutien du Ministère de la culture de Nouvelle-Zélande et le British Council. Le premier spectacle, « In Transit » a tourné en Suisse, Australie et en Angleterre. En 2002, elle a reçu une bourse d'écriture de Creative New Zealand pour la pièce « Swill It ».

Elle a été intervenante à l'Ecole Internationale de Marionnettes de Charleville-Mézières et à l'Ecole Nationale des Arts du Cirque de Rosny-sous-Bois. Elle est professeur de théâtre depuis 8 ans au Théâtre Romain Rolland.

Philippe Lacombe *création lumière*

Philippe Lacombe travaille depuis près de trente ans pour le théâtre, la danse et l'opéra, avec une trentaine de compagnies dans des lieux très divers: Scènes Nationales, Centres Dramatiques, Théâtres Nationaux, Internationaux...

Au théâtre, il a notamment travaillé avec Jean Gillibert, Michel Bouquet, Michel Galabru, Gabriel Garran, Pierre Chabert, Alain Cauchi, Virgil Tanase, Jean-Pierre Dravel et Olivier Macé (*Ladies Night*, Molière du Meilleur Spectacle Privé, 2001), Agathe Alexis et Alain Barsacq (C.D.N. de Béthune), José Valverde, Jacques Seiler, Christian Le Guillochet, Claude Confortès, Jean-Paul Tribout, Sylvain Maurice (C.D.N. de Besançon), Jean-Claude Penchenat (Le Campagnol), Eduardo Manet, Dominique Lurcel, Jean-Luc Revol (*Le Cabaret des hommes perdus*, Molière du Meilleur Spectacle musical, 2007), Nabil El Azan (*L'émigré de Brisbane*, Festival de Baalbeck 2004), Dominique Touzé (Wakan Théâtre) (*Les maudits de Vérone*, Casablanca, Festival de Carthage), Jean-Louis Héckel (Nada Théâtre), Vincent Dhelin - Olivier Menu (les Fous à Réaction), Jean-Louis Raynaud (Théâtre de l'Ephémère)...

Sa rencontre avec Victoria Thierrée-Chaplin lui donne la possibilité d'explorer le monde poétique et onirique du cirque allié au music-hall: *L'Oratorio d'Aurélia*. Il signe la lumière pour les spectacles du Théâtre du Mouvement (Claire Heggen, Yves Marc). A cette occasion, il a participé à un spectacle international réunissant trois compagnies (Th. du Mouvement - France - Yves Marc, Teatro Linea de Sombra - Mexique - Jorge A. Vargas-Alicia Laguna, Omnibus - Quebec - Francine Alepin) dont la création a eu lieu lors du festival "Mimos" de Périgueux.

Florence Evrard, *scénographe*

Au théâtre elle travaille régulièrement avec des metteurs en scène explorant les textes d'auteurs contemporains : Cécile Backès (*Shitz* de Hanock Levin), Yamina Hachemi (*La peau dure* d'après Raymond Guérin, *Eve ma sœur Eve...*), Maurice Attias (*Petite zoologie amoureuse* de Pierre Bourgeade), J-C Grinewald (*Après l'amour* de Daniel Soulier), Laurent Lévy (*Trois mois de prison* de Charles Vildrac), Juliet O' Brien (*L'écrivain public*), Fred Personne (*Le roi se meurt* d'Eugène Ionesco, *La rapporteuse* de Pascale Tison, *Douce France, dure France et puis...* récit poétique).

Depuis 2003 elle est une collaboratrice régulière de la Compagnie Lyrique Les Brigands dont elle signe les scénographies de *Docteur Ox*, *Les Brigands*, *Ta bouche*, *Toi c'est moi*, *La S.A.D.M.P. Chonchette*, *Arsène Lupin, banquier* et dernièrement *La Cour du Roi Pétaud*.

Elle a travaillé aussi à l'Opéra de Paris en 2004 où elle a co-signé les décors de *L'heure espagnole* de Maurice Ravel et de *Gianni Schicci* de Giacomo Puccini sous la direction de Seiji Ozawa et dans une mise en scène de Laurent Pelly.

Elle est intervenue en tant que plasticienne auprès de grandes institutions comme l'INSERM (création d'un film d'animation pour le *Grand prix 2001*), l'Institut National de la Recherche Agronomique dont elle conçoit l'exposition *Recherches en lumières* (créée pour le Cinquantenaire de l'INRA et présentée à Tokyo dans le cadre de l'Année de la France au Japon en 1998), La Villette (création en 1999 d'un nouveau lieu polyvalent, *Le Parquet de Bal*). Elle a récemment scénographié, en collaboration avec Amélie Kuhn, l'exposition *Gaston Leroux, de Rouletabille à Chéri Bibi* pour la BnF.

Steve Gallagher, *musique*

Stephen Gallagher est musicien, compositeur et créateur de son. A présent il est éditeur de musique sur le film de Peter Jackson, *The Lovely Bones*. Il a aussi travaillé sur *King Kong* et *Tintin* (Wingnut Productions – Peter Jackson).

En Nouvelle-Zélande, il compose pour de nombreuses compagnies de théâtre. En 2004, il gagne le prix National de meilleur créateur de son et en 2005 et 2007, le prix national de meilleur compositeur de bande son. En 2006, il reçoit une commande pour écrire la musique pour la saison chorégraphique de l'Ecole Nationale de danse de Nouvelle-Zélande et est attiré Directeur musical du Shakespeare en plein air.

En 2005, il compose la musique pour le spectacle de Plateforme Théâtre, *Divines Paroles*.

Il compose aussi pour plusieurs séries à la télévision produit principalement par Gibson Group.

Fabienne Desflèches, costumes

Formée à l'Ecole Supérieure des Arts Appliqués Duperre, elle est, depuis 15 ans, costumière pour la Compagnie Oposito. Elle travaille pour les compagnies de cirque, danse et théâtre : La Compagnie M-G Pessoa, *Les Paradis Aveugles* ; La compagnie du Singe Debout, *Un grand singe à l'académie* ; Le théâtre en Seine, *On est sur quelle planète ici ?* Cie Erzuli - *La cerisaie*, Pebroc Théâtre - *L'échelle planétaire* et *Le plongeon de Narcisse*, Cie Escale - *Aucun soucis dans l'angle mort*. En théâtre de rue elle travaille pour Les Alama's Givres, Decor sonor, Cie Annibal et ses Eléphants, Cie Doriane Moretus, Cie Eolipile, René Chenaux. En cirque avec : Les Cousins, Circus Baobab, Circus Ethiopia, Elle a fait les costumes pour les deux derniers projets de Plateforme Théâtre.

Comédiens

Jean-Philippe Buzaud

Formé à l'Ecole Jacques Lecoq, il travaille depuis dix ans avec le Théâtre de la Jacquerie. Il joue notamment dans *Croquis Marrants d'une vie Redoutée*, *Liliom*, *Cabaret Monstre*, *Roman de Familles* et *Dorian Gray et son portrait*. Il a joué dans de nombreuses petites formes, notamment *Du côté de chez Harms*, *Radio-Amérique* en pays picards.

Parallèlement, il poursuit son activité de clown à l'hôpital au sein de l'Association Le Rire Médecin. Il joue dans *Trio de cascadeurs tragiques* mis en scène par Meriem Menant (Emma la clown). Il travaille avec la cie Doriane Moretus, Oposito et Les Alamas Givrés.

Dominique Langlais

Formé à L'Ecole Jacques Lecoq et au conservatoire régional d'art dramatique de Rouen, il a joué dans de nombreux spectacles de Marc Fremond, PEBROC THEATRE. Il joue notamment dans *L'échelle Planétaire*, *L'Echemme*, *Le Plongeon de Narcisse* et *Le Grand Voyage*. Il joue aussi avec la compagnie Dram-bakus dans *Le Perroquet Bleu*, *Goodbye my Love* et *Le Bus*. Il travaille avec Commediamuse – *Nous n'irons plus* et *Le vent dans les Saules* et avec La compagnie Théâtre et Miroir – *Le Premier*.

Il joue dans *Les Aventures extraordinaires du Baron de Munchhausen* de Hacid Bouabaya. Au cinéma il a eu des rôles dans *Peau d'ange* (Vincent Perez), *Opbrud* (Jacob Gronlykke) et a joué dans de nombreux court métrages et de séries télévisées. Depuis 1997 il est clown avec Le Rire Médecin.

Marine Benech

Elle étudie à l'Ecole Jacques Lecoq et participe à diverses créations collectives, en tant que comédienne ou metteur en scène, en Angleterre, à St Pétersbourg et en France. Elle travaille depuis huit ans avec le Théâtre de la Jacquerie. Elle joue notamment dans *Croquis Marrants d'une vie Redoutée*, *Liliom*, *Cabaret Monstre*, et *Roman de Familles*. Elle a joué dans de nombreuses petites formes, notamment *Du côté de chez Harms*, *Radio-Amérique* en pays picards et a mis en scène *Variations sur le Canard* de David Mamet et *Une Porte s'ouvre* de A Bioy Casares. Elle joue dans *Après la Pluie*, mise en scène par Guy Freixe.

Anne Barbot

Elle étudie à L'école Jacques Lecoq et au Studio d'Asnières. Elle participe à la création *Les ahuris*, un spectacle de clown qui tourne au Japon. Elle joue avec de nombreuses compagnies ; *Dom Juan* et *La cuisine* mise en scène par J-L Martin Barbaz, *Nocturne urbain*, chorégraphe J-M Hoolbecq, *Jacques ou la soumission* et *La diva de l'empire* mise en scène par Van Der Meulen, *L'homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* (Copi), mise en scène par Julie Deliquet, *Le songe d'une nuit d'été* de J-L Martin Barbaz, *cabaret 1900*, *Crime du cœur* mise en scène par M Ahmadi.

Bob Kelly

Il étudie à L'école Jacques Lecoq et à IT Sligo en Irlande. Il joue notamment en Irlande dans *Les Monologues du Vagin*, mise en scène par Keira Kilfether, *Fin de Partie*, *At the Black Pigs Dyke*, *Too Much of Nothing*, mise en scène Jamie Carswell, *Blood Wedding* mise en scène de *Bernie Meehan* et Quartet et *Frank Pig says Hello* mise en scène par Declan Drohan. Il tient le rôle de McDonagh dans le film « Occi versus the World » de Zanzibar films qui va bientôt sortir. Il a joué dans *Mythos*, un événement de théâtre de rue en Grèce.